



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

Frontières, Acteurs et Représentations de l'Europe

FARE

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université de Strasbourg

Institut d'Études Politiques de Strasbourg



Janvier 2012



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

---

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**

---



## | Unité

Nom de l'unité :	Frontières, Acteurs et Représentations de l'Europe
Acronyme de l'unité :	FARE
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 4374
Nom du directeur (2009-2012) :	M. Denis ROLLAND
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M. Jean-Christophe ROMER

## | Membres du comité d'experts

Président :	M <sup>me</sup> Sabine SAURUGGER, Grenoble
Experts :	M <sup>me</sup> Sylvie APRILE, Lille (représentante du CNU)
	M. Gérard BOSSUAT, Cergy-Pontoise
	M. Renaud DEHOUSSE, Paris
	M. François FORET, Bruxelles, Belgique
	M. Antonio VARSORI, Padoue, Italie
	M. Eric VIAL, Cergy-Pontoise



# | Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Florent CHAMPY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Sylvain SCHIRMANN, IEP de Strasbourg

M. Eric WESTHOF, Université de Strasbourg



# Rapport

## 1 • Introduction

### Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée durant la journée du 17 janvier 2012, sur le campus de Strasbourg (IEP). Le groupe d'experts a rencontré le matin la direction pendant une heure. Il a ensuite assisté durant 2 heures à la présentation des 4 axes de recherche existants et du projet transversal ajouté dans le nouveau contrat quinquennal. Outre les discussions avec les responsables des axes, le comité s'est entretenu pendant une demi-heure avec un groupe de doctorants, puis pendant une autre demi-heure avec M. Eric WESTHOF, Vice-président du conseil scientifique chargé de la recherche à l'université de Strasbourg, et M. Sylvain SCHIRMANN, directeur de l'IEP de Strasbourg. Une heure et demie a été consacrée aux délibérations à huis clos du comité.

### Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

FARE a été créée en 2007 par les enseignants-chercheurs en histoire des relations internationales contemporaines de l'université de Strasbourg, en y associant des doctorants et des docteurs, ainsi que des collègues étrangers. L'unité est rattachée à l'IEP de Strasbourg. Son thème central de recherche est l'histoire de l'intégration européenne, notamment ses acteurs, ses représentations, ses constructions institutionnelles et les processus régionaux d'intégration. Tout en préservant leur autonomie scientifique, les chercheurs coopèrent efficacement avec d'autres équipes ou institutions voisines (Institut d'études politiques, Institut des Hautes études européennes, IUT et Ecole de journalisme) pour certains projets ponctuels.

### Equipe de Direction :

2007-2012 : Directeur : M. Denis ROLLAND - Directeur adjoint : M. Jean-Christophe ROMER

2013-2017: Directeur : M. Jean-Christophe ROMER - Directrice adjointe : M<sup>me</sup> Laurence BADEL

Secrétaire générale : M<sup>me</sup> Birte WASSENBERG

Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs	13	13	13
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
<b>N3</b> : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	2	4	4
<b>N4</b> : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0	0	
<b>N5</b> : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
<b>N6</b> : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
<b>N7</b> : Doctorants	39		
<b>N8</b> : Thèses soutenues	6		
<b>N9</b> : Nombre d'HDR soutenues	1		
<b>N10</b> : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	10	8	
<b>TOTAL N1 à N7</b>	<b>54</b>	<b>17</b>	<b>17</b>

\* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

\*\* Nombre de producteurs de la période 2008-2011 qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité :

L'avis global du comité d'experts est positif. FARE est une petite unité marquée par une ambiance sereine. Sa création a permis le renforcement à Strasbourg de la recherche historique sur la construction européenne. Les chercheurs de FARE prolongent sur ce sujet un ensemble de travaux pour lesquels des historiens strasbourgeois sont connus, en les élargissant à des nouveaux terrains et à en y ajoutant une dose de transdisciplinarité, dans une perspective multiscalaire allant de l'analyse des acteurs individuels dans l'histoire de la construction européenne à celle des intégrations régionales comparées. Le soutien de la direction aux nombreuses initiatives lancées par les chercheurs favorise une cohérence et une dynamique collective dans les projets de recherche.

### Points forts et opportunités :

Les nombreux projets réalisés mènent à des publications à un rythme très soutenu et en croissance depuis 2009.

FARE est membre actif d'une Fédération de recherche (« L'Europe en mutation ») qui lui fournit un appui logistique et administratif. Le directeur de FARE est directeur adjoint de la fédération. L'unité fait partie, avec deux autres, d'un projet LABEX classé B, et elle est donc intégrée dans l'IDEX de l'université de Strasbourg.

L'unité est adossée à deux programmes de master : le master « Etudes européennes et internationales » de l'université de Strasbourg, et le *Master of European Studies*, qui propose une formation professionnalisante. FARE est liée en particulier au Conseil de l'Europe et à l'ENA via le Pôle européen d'administration publique (PEAP).

Parmi les membres pourtant peu nombreux de FARE, on compte une chaire Jean Monnet et deux membres IUF (senior et junior). Plusieurs participations dans des comités de rédaction de revues nationales et internationales peuvent être soulignées.

L'un des points forts de FARE est son sens du collectif. Tous les projets sont portés par au moins deux membres de l'unité et associent des doctorants. Dans une université où les laboratoires travaillant sur la construction européenne sont nombreux, FARE présente une véritable identité fondée sur l'approche historique et déclinée dans ses quatre axes. Certains groupes travaillent sur des problématiques originales et bénéficient d'une importante reconnaissance internationale.

Les programmes de recherche présentés prolongent de manière pertinente les réflexions existantes. Le projet transversal nouveau, qui analyse les oppositions à l'intégration européenne, non pas comme de nouvelles manifestations citoyennes, mais dans une perspective de temps long, est novateur.

### Points à améliorer et risques :

L'activité de publication peut être encore renforcée en ce qui concerne, non pas tant la quantité ou la qualité, que la « légitimité » ou la visibilité des supports.

FARE pourrait plus fortement participer aux appels d'offre de l'ANR et du PCRD. La direction souligne qu'elle souhaite privilégier des projets ERC dans l'avenir.

Dans le projet général, le comité d'experts constate encore un manque de cohérence globale. Il serait important que les porteurs des projet s'interrogent plus systématiquement sur la nouveauté apportée par leurs recherches empiriques. Cette nouveauté existe sans doute, mais n'est pas suffisamment affirmée.



## Recommandations :

Les efforts de l'unité devraient se concentrer sur trois points :

1. FARE devrait mieux définir le périmètre exact de sa recherche, en soulignant plus clairement les apports à la recherche sur l'histoire de la construction européenne d'une unité pluridisciplinaire composée en majorité d'historiens.
2. L'unité devrait hiérarchiser ses priorités, en particulier dans les recherches sur les aires culturelles, sur les acteurs économiques et sur les oppositions à la construction européenne.
3. Enfin, le comité a constaté que la valorisation des résultats de la recherche est encore insuffisamment développée. Il s'agit à cet égard d'améliorer l'affichage de la production scientifique du FARE (par exemple faire systématiquement des résumés de chaque recherche et les mettre sur le site) et de mieux communiquer sur les atouts du FARE dans un contexte de compétition scientifique. A titre d'exemple, on pourrait souhaiter qu'une partie des ressources soit orientée au profit des projets les plus prometteurs, par la traduction de leurs résultats en anglais et par la recherche de supports plus prestigieux et plus visibles. Le comité d'experts estime que les projets de recherche et de publication doivent être rendus plus cohérents. Ainsi, le comité d'experts suggère très fortement de renforcer les capacités de recherche et de constitution de bases de données dans le domaine des relations transfrontalières, de la biographie des acteurs fondateurs de l'Union européenne, ainsi que de l'opposition à l'Europe.



### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les recherches menées sont pertinentes et, pour partie, originales, en particulier en ce qui concerne l'axe transversal « Les oppositions à la construction européenne - approches historiques » ainsi que les axes « Les acteurs de l'intégration européenne » et « L'Europe et ses relations transfrontalières ». Les résultats présentés (l'accent ayant été plutôt mis sur une sorte de rapport d'activités) sont de qualité. Sur le plan strictement quantitatif, les publications sont importantes, bien que leur nombre soit inégal selon les chercheurs. Mais une réflexion générale sur la politique éditoriale semble nécessaire.

FARE devrait être plus attentive à la présentation de ses publications dans des supports de publication et dans des revues à comité de lecture largement diffusés au sein de la communauté scientifique nationale et, plus encore, internationale. L'idée de créer un support de publication interne au laboratoire, *Les Cahiers du FARE*, afin de permettre aux doctorants de présenter leurs recherches est louable, mais la diffusion de cette publication papier n'est pas satisfaisante, malgré des accords avec l'éditeur pour une mise en ligne rapide. De même, la restitution filmée des journées d'études ne devrait pas être une priorité. Il serait plus pertinent de songer à une publication électronique à large diffusion (*Working Papers* par exemple).

Une autre question est la langue dans laquelle la diffusion s'opère. L'équipe présente des publications dans différentes langues (allemand, espagnol...) et des publications bilingues. Elle affirme une stratégie de niches visant à la fois à valoriser la production francophone et à croiser différentes traditions intellectuelles. Ce choix est pertinent et stimulant intellectuellement, mais il semble dommageable de ne pas diffuser davantage ses travaux en anglais afin de maximiser leur impact. Une préconisation serait d'amplifier encore les réalisations en la matière, notamment par davantage d'articles dans des revues à comité de lecture et de livres chez des éditeurs reconnus.

#### Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

Les ambitions affichées en matière de valorisation de la recherche et de promotion des relations socio-économiques et culturelles sont importantes, tant dans les projets de recherche (acquisition de connaissances sur des applications, réponses à des enjeux économiques et sociaux) que dans la caractérisation des activités de recherche (diffusion des connaissances, expertise hors recherche, etc.). Les réalisations sont déjà solides, sous forme d'ouvrages de vulgarisation sur l'Europe ou d'autres aires culturelles, de manuels, de recueils de textes, de conférences sur des sujets d'actualité, de missions d'expertise auprès des acteurs locaux, régionaux, nationaux et supranationaux (surtout le Conseil de l'Europe). Cet effort sera sans doute poursuivi avec profit.

La capacité à obtenir des financements externes renvoie aux réponses à des appels d'offre, notamment dans un cadre européen, compte tenu des recherches de l'unité. Le budget annoncé par FARE est pour l'instant modeste au vu des ambitions affichées - mais de nombreuses ressources mises à disposition par des partenaires pour financer les activités n'apparaissent pas dans les bilans, ce que l'on peut regretter. Le soutien déjà avéré des services centraux de l'université, sous la forme d'une expertise financière et juridique et d'une forte réactivité, est un levier indispensable. Mais pour doter FARE de tous les atouts dans de futures candidatures, l'unité devrait pouvoir disposer d'un appui administratif propre qui fait pour l'instant défaut. Le choix de l'unité pour l'avenir semble être d'impulser des projets thématiques à échelle réduite (ERC) plutôt que d'entrer dans une logique de montage de consortiums lourds. Cette option peut être plus congruente avec les moyens et les spécialisations intellectuelles de FARE. La stabilisation de partenariats privilégiés en nombre réduit et bien identifiés pourrait aider à optimiser l'efficacité et la visibilité et à développer les interactions entre recherche, enseignement et autres domaines d'activité. Les bailleurs de fonds privés ne sont pas à ignorer sur certains objets (coopération transfrontalière, patronat). Les partenariats internationaux se développent d'abord sur la base des relations locales au sein de l'université de Strasbourg et dans l'environnement immédiat.



A cet égard, les relations avec la MISHA sont une dimension incontournable. FARE est arrivé tardivement dans la constitution de cette entité, qui semble par ailleurs privilégier les UMR, et avec laquelle des coopérations ponctuelles existent d'ores et déjà. Son intégration dans le futur semble nécessaire. De même, l'objectif affiché (mais à long terme) de bâtir une équipe en relations internationales et études européennes à l'échelle de l'université de Strasbourg remet sur le métier notamment les relations avec les collègues historiens, juristes, politologues et sociologues. Plusieurs unités de recherche sur les questions européennes sont en croissance endogène avec des logiques propres et ont des spécificités méthodologiques fortes à respecter. Des collaborations existantes témoignent des synergies évidentes (sur les élites économiques et politiques, sur les médias, l'articulation public/privé, etc.). En préservant les identités et les sensibilités de chacun, les échanges existants peuvent être très productifs. La constitution d'un Centre d'excellence Jean Monnet à moyen ou long terme, évoqué par l'unité, pourrait être un objectif structurant parmi bien d'autres possibles.

Pour ce qui est de la « structuration de la recherche en région », l'unité ne saurait à l'évidence polariser ou monopoliser les études européennes à Strasbourg, mais elle s'intègre tout à fait, avec ses spécificités fortes, dans celles-ci, et joue un rôle important par ses collaborations avec des institutions ne relevant pas du monde de la recherche, grâce au Pôle européen d'administration publique auquel participe l'ENA, ou le Conseil de l'Europe.

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

Le rayonnement de FARE doit être apprécié en fonction de sa relative jeunesse. A l'évidence, ses membres sont insérés dans les réseaux internationaux pertinents pour leurs centres d'intérêts ; plusieurs d'entre eux sont des experts reconnus dans leurs domaines d'activité, comme en atteste le nombre des publications en langues étrangères et des invitations à l'étranger. Cette internationalisation irrigue de nombreux travaux.

Dans ses réflexions sur sa place, l'unité aurait toutefois intérêt à définir de manière plus précise l'originalité de sa contribution aux travaux sur les quatre thèmes prioritaires qu'il a retenus, ce par quoi il entend se distinguer des apports d'autres acteurs du monde de la recherche, et les institutions de recherche avec lesquelles des partenariats de plus long terme pourraient être bâtis ou développés.

Ce travail de profilage, essentiel dans les domaines les plus courus, comme les études sur les acteurs de l'intégration ou sur les frontières de l'Europe, amplifiera en outre l'insertion de FARE dans l'espace européen de la recherche (qu'il s'agisse du PCRD ou de l'ERC), voire dans des projets ANR. La collaboration avec des partenaires de renom sera d'autant plus facile, et l'attractivité internationale du FARE plus grande, que ses ambitions auront été clairement définies.

#### Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

L'organisation de l'unité est tout à fait congruente avec sa taille. Ses axes définissent des directions de recherche et une grande perméabilité, revendiquée, est assurée entre les trois premiers (par exemple coopération transfrontalière et acteurs de l'Europe). Cela implique une transversalité automatique, formalisée depuis moins d'un an à la date de la visite, par un quatrième axe mobilisant les intérêts géographiques très divers des membres de l'équipe dans une perspective comparatiste, voire épistémologique, qui gagnerait à être plus explicitement mise en valeur.

Pour la gouvernance, le rôle très fort dévolu par l'établissement au directeur, peu adapté en fait aux sciences humaines, ne pose manifestement aucun problème du fait de la très bonne entente à l'intérieur de l'unité et d'un fonctionnement très consensuel et très collectif. L'unité, récente, a assuré ces dernières années avec succès sa cohésion et son bon fonctionnement, se donnant les moyens d'intégrer d'éventuels nouveaux venus sans altérer ce fonctionnement. On regrettera cependant que les doctorants rencontrés ignorent qu'ils sont supposés avoir des représentants, et s'ils en ont. Par ailleurs, il se pourrait que les efforts déployés par les directeurs de thèse pour aplanir les difficultés rencontrées, en particulier par les étudiants étrangers, et très appréciés par les intéressés, soient plus lourds qu'ils ne le seraient pour un responsable unique.



En ce qui concerne la communication interne et externe, le choix a été fait, dans une équipe récente, de privilégier d'abord la communication à l'intérieur de l'université, pour y manifester son existence. Cela a eu des effets positifs, par exemple dans l'Ecole doctorale à laquelle la formation était rattachée jusqu'au début de 2012. Mais de façon explicite, il s'agit d'une étape à dépasser. Elle se doublait d'une communication interne fort honorable en direction des doctorants, et surtout d'une politique de communication internationale par la production, par les publications à l'étranger (sans doute pas assez mises en valeur par le rapport écrit), par les collaborations : l'équipe est connue et reconnue à l'étranger. S'y ajoute une volonté de communication par les publications en France, publications scientifiques mais aussi manuels, ouvrages de référence ou d'actualité. L'accent est mis sur le caractère collectif de cette démarche.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le changement de direction de FARE ne modifie pas les axes de recherche du laboratoire. Néanmoins, l'arrivée d'un nouveau professeur et la soutenance d'une habilitation à diriger des recherches ont ouvert des perspectives d'approfondissement pour certains thèmes de recherche.

Dans l'ouverture de ces perspectives, l'unité tient compte de sa position dans l'université de Strasbourg face aux politistes et aux juristes. Elle est une unité d'histoire des relations internationales, qui se situe dans une longue tradition. Elle cherche à valoriser ses atouts dans un contexte caractérisé par une fédération de recherche de l'université de Strasbourg, un LABEX, un IDEX et un Pôle européen d'administration publique. L'unité affiche sa volonté de contribuer à la diffusion de sa recherche auprès d'un large public et de devenir un pôle d'expertise.

Le projet scientifique est centré sur l'analyse de l'objet « intégration européenne » dans le temps long, selon les méthodes de l'histoire, c'est-à-dire l'utilisation des archives écrites et orales, et des travaux d'autres disciplines, en prenant par exemple pour hypothèse l'interrogation de sociologues sur le « vide de puissance » ou le « nouveau désordre international », auxquels l'Union européenne pourrait répondre.

Les axes retenus pour 2013-2017 sont les suivants :

1- « L'Europe et ses périphéries, frontières, voisinages et coopérations transfrontalières ». Par rapport au contrat quadriennal en cours, les chercheurs se proposent d'approfondir la question des mémoires transfrontalières des conflits anciens. Des « livrables » sont prévus. La perspective va dans le sens de ce qu'attendent notre société, et plus particulièrement les populations des régions frontalières avec l'Allemagne. Si les forces sont suffisantes, le comité d'experts conseille quelques actions communes avec les chercheurs des régions frontalières de la Suisse, du Luxembourg, de la Belgique et de l'Italie.

2- « Les acteurs de l'intégration européenne ». Cet axe très solide, d'après les productions antérieures, continue sa recherche mais innove en analysant les nouvelles structures de dialogue intereuropéennes telles que le TABD (*Transatlantic Business Dialogue*), le rôle de la Commission européenne dans le dialogue interrégional, les rapports entre Etat et acteurs pro et anti européens. Cet axe annonce 5 grands projets à long terme, scandés par une douzaine de colloques et table-rondes. Il paraît nécessaire d'envisager des collaborations avec d'autres centres de recherche en Europe et en France, intéressés par le projet.

3- « Modèles en Europe et modèles d'Europe : identités, aires culturelles et représentations ». Cet axe veut définir les aires culturelles dans le monde occidental, travailler sur les enjeux d'échelle en relations internationales (conseil de l'Europe, OTAN, OSCE/ UE); mener une réflexion pluridisciplinaire sur l'identité et le sentiment d'appartenance en Europe. L'objectif est clair mais très ambitieux. Le comité d'experts se demande si le nombre de chercheurs confirmés et de doctorants est suffisant.



4- « Aires et intégrations régionales comparées ». Cet axe 4, transversal, comporte plusieurs aspects qui sont autant de projets par eux-mêmes, portant sur les aires baltique, latinoaméricaine, euratlantique et eurasiatique. Un travail sur les aires culturelles (*areas studies*) est annoncé, mais il conviendrait sans aucun doute de mieux articuler cette recherche avec l'objet de l'axe 3 (« Modèles en Europe et modèles d'Europe »). Deux directions se dégagent de l'audition des chercheurs sur cet axe. Un investissement dans l'aire baltique et eurasiatique est possible, mais à condition de rattacher le travail à la problématique de la construction européenne au sens large. Une seconde direction consisterait à étudier en quoi l'unité européenne menée depuis Briand est devenue un modèle pour d'autres espaces géoculturels dans le monde.

Les moyens en chercheurs (13) et en personnels administratifs sont limités. Des partenariats s'imposent, sans pour autant que FARE perde sa capacité à animer la recherche à l'université de Strasbourg. L'éligibilité de FARE à un Labex et à un Idex lèverait sans doute quelques incertitudes sur la possibilité de remplir au mieux le contrat quinquennal.

#### Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

L'implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement est forte, avec en particulier trois masters, centrés sur l'histoire des relations internationales, sur l'Allemagne, et sur l'enseignement grâce à un parcours européen : ils occupent l'essentiel des services des enseignants de rang A. Cela implique peut-être des exigences particulières par rapport aux collègues des départements d'histoire, mais assure aussi une beaucoup plus forte synergie entre l'enseignement et la recherche.

En ce qui concerne l'attractivité de l'unité, le comité d'experts constate que FARE attire les étudiants de masters venus d'universités locales ou environnantes, mais également du reste de la France. Les doctorants étrangers sont nombreux, dirigés souvent en cotutelle. Ils sont, pour certains, soutenus par la structure du Collège doctoral européen qui offre des possibilités de résidence et facilite les démarches d'intégration dans le monde universitaire français. Les doctorants français sont aussi souvent accueillis à l'étranger, ce qui est un point fort pour le rayonnement du laboratoire et pour leur professionnalisation future. Celle-ci apparaît diversifiée : aux carrières académiques traditionnelles s'ajoutent depuis peu d'autres perspectives d'avenir pour les doctorants, comme l'intégration dans des organisations européennes et internationales, sportives notamment. On assiste également à un développement de demandes de formation de niveau doctoral par des énarques souhaitant s'aligner sur les compétences et les titulaires de leurs homologues européens, souvent détenteurs d'un doctorat. Ces résultats témoignent d'un réel souci de suivi des doctorants, d'une réflexion sur leur formation et d'un potentiel à développer.

FARE est une équipe d'accueil avec 39 doctorants. Le nombre limité de financements consacrés aux doctorants est un problème général en sciences humaines et sociales. Le comité a d'abord été étonné du fait que le nombre de soutenances de thèses soit faible par rapport au nombre total de doctorants, mais cela rappelle la forte corrélation entre financement et temps de travail réel disponible pour la thèse.

Il est par ailleurs souhaitable de favoriser une meilleure intégration des doctorants et des jeunes chercheurs dans le FARE, par l'implication plus forte d'un représentant des doctorants dans le conseil de laboratoire, par une aide plus adaptée à la publication et à la valorisation de leurs travaux, par un site plus attractif et des informations plus ciblées les orientant vers des revues à comité de lecture, notamment en anglais, de manière à favoriser leur participation à la recherche internationale. Cela devrait être facilité par l'intégration prochaine de l'unité dans une nouvelle Ecole doctorale à dominante sciences humaines et sociales et non plus droit. Les étudiants pourront ainsi bénéficier d'une interdisciplinarité plus forte et de réseaux variés. Ces remarques visent à soutenir l'action collective des membres du FARE, qui constitue un de ses points forts.



## 4 • Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).

Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

### Appréciation d'ensemble de l'unité FARE :

Unité dont la production, le rayonnement et le projet sont très bons. L'organisation et l'animation sont bonnes mais pourraient être améliorées.

### Tableau de notation :

<b>C1</b>	<b>C2</b>	<b>C3</b>	<b>C4</b>
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
<b>A</b>	<b>A</b>	<b>B</b>	<b>A</b>

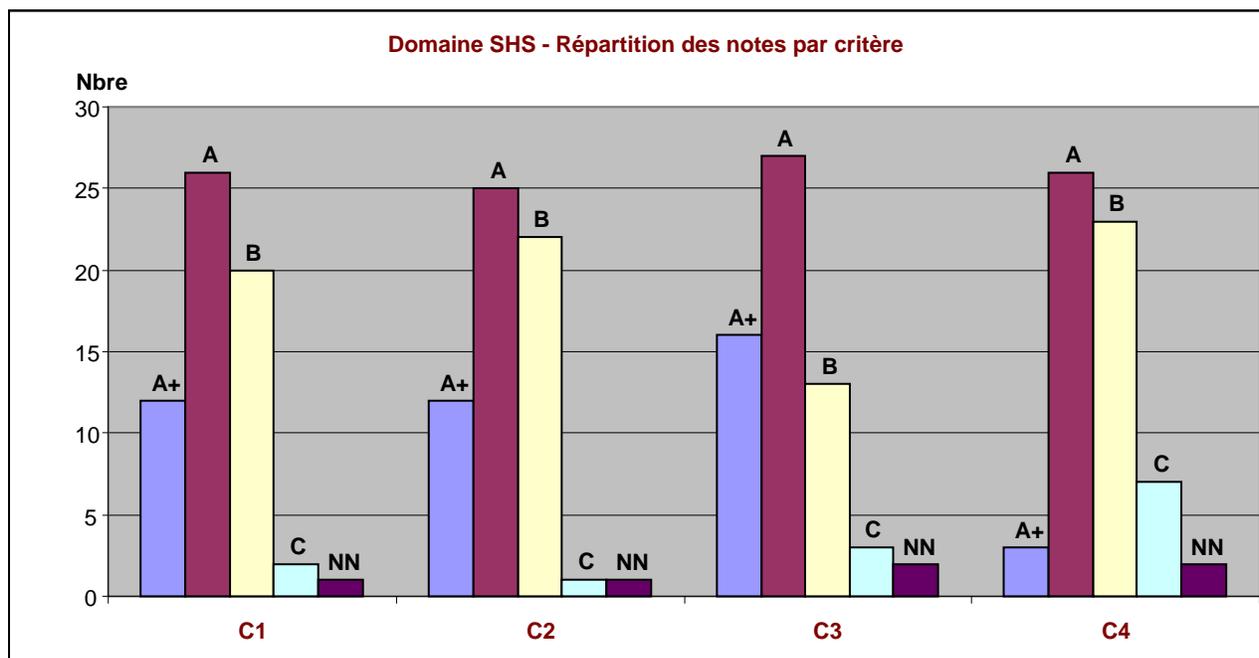
## 5 • Statistiques par domaines : SHS au 10/05/2012

### Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

### Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%





## 6 • Observations générales des tutelles

Monsieur Pierre GLAUDES  
Directeur de la Section des Unités de recherche  
Agence d'évaluation de la recherche et de  
l'enseignement supérieur (AERES)  
20 rue Vivienne  
75002 PARIS

**Alain BERETZ**  
Président

Strasbourg, le 15 mai 2012

Objet : Rapport d'évaluation de l'EA 4374 Frontières acteurs et représentations de l'Europe (réf. S2PUR130004536-RT)  
Réf. : AB/EW/N° 2012-243

**Affaire suivie par**  
Eric WESTHOF  
Vice-président Recherche  
et formation doctorale  
Tél : +33 (0)3 68 85 15 80  
vp.recherche@unistra.fr

Cher collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'équipe d'accueil « Frontières, acteurs et représentations de l'Europe » (FARE – EA 4374) dirigée par Monsieur Denis Rolland, puis à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2013 par Monsieur Jean-Christophe Romer.

**Direction de la recherche**

Le porteur du projet d'unité de recherche n'a pas de remarques particulières à formuler sur le rapport d'évaluation rédigé par le comité d'experts.

Au nom de l'Université, je tiens à apporter deux précisions.

En matière d'appui administratif pour le montage de dossiers de demande de financement (ANR, Europe, autres financeurs..), outre les services de l'Université déjà mentionnés dans le rapport, l'unité de recherche peut aussi compter sur celui de la Fédération de recherche « L'Europe en mutation » qui dispose du potentiel nécessaire pour répondre aux appels d'offres.

Il est surprenant que les experts estiment que l'Université accorde une trop grande importance au rôle du directeur d'unité de recherche, spécialement dans les unités de recherche de sciences humaines. L'Université de Strasbourg ne fait pas de différences entre ses unités de recherche, que celles-ci soient des équipes d'accueil ou des unités de recherche mixtes avec des organismes, qu'elles explorent les sciences et technologies, les sciences de la vie et de la santé ou les sciences humaines et sociales. Quelle que soit la dimension de l'unité de recherche, son directeur (ou sa directrice) est appelé à avoir le même rôle de porteur du projet scientifique, à assurer la cohésion de l'unité par l'information et la consultation des membres de l'unité, à être le garant du suivi de la politique doctorale de l'université et à veiller aux moyens dont dispose l'unité (moyens en personnels, moyens financiers).

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

  
Alain BERETZ



P.J. :

- Une première partie corrigeant les erreurs factuelles
- Une seconde partie sans observations